

# Lauda Sion Salvatórem

## Mélet Sion ho Salvér

### Gwerzenn sakret aveit gouél er Sakremant

#### Séquence pour la Fête-Dieu

1. Mélet, Sion, get lewéné  
Ho Salvér, ho pugul, ho Roué  
Get himneù ha kanenneù.

*Loue, Sion avec allégresse  
Ton Sauveur, ton pasteur, ton roi  
Par des hymnes et des cantiques.*

2. Mélet éañ kement ma hellet :  
D'er mélein erhat ne spir ket  
Holl mélasioneù er bed

*Loue-le tant que tu le peux :  
Pour bien le louer  
Toutes les louanges du monde ne suffisent pas.*

3. Deli é d'omp mélein hiziw  
Er bara santél, bara béw,  
E ra buhé d'hon énéan.

*Nous devons louer aujourd'hui  
Le pain saint, le pain vivant,  
Qui donne la vie à notre âme.*

4. Er bara-mañ 'oé bet rannet  
D'en daouzek breur, d'er pred sakret,  
Kement- sé 'zo anawet.

*Ce pain fut partagé  
Entre les douze frères au banquet sacré,  
Ceci est bien connu.*

5. Ma zasonno hor mélasion,  
Get lewéné lan hor halon :  
Hor speredeù lan a joé.

*Que résonne notre louange,  
Notre cœur plein d'allégresse :  
Nos esprits pleins de joie.*

6. D'en dé gouél-mañ, d'er wéh ketañ,  
Éma bet dirak en énéan  
Displéget en Daol Santél.

*En ce jour de solennité, pour la première fois,  
Fut devant l'âme  
Révélée la Sainte Table.*

7. Doh taol newé er Roué newé  
Pask newé el lézenn newé  
E dréh Pask er goh lézenn.

*À la nouvelle table du nouveau Roi,  
La Pâque nouvelle de la nouvelle loi  
Supplante la Pâque de l'ancienne loi.*

8. En noz e déh dirak en dé,  
Er sked dirak er wirioné,  
Er hours koh en deus termén.

*La nuit fuit devant le jour,  
L'ombre devant la vérité,  
Le temps ancien arrive à son terme.*

9. Er péh en deus groæt hor Salvér,  
Groait hwi ewé é pep amzér,  
Éh obér soñj anehoñ

*Ce qu'a fait notre Sauveur,  
Faites-le aussi en tout temps,  
En faisant mémoire de lui.*

10. Kentéliet get é gomz sakret  
Bara ha gwin 'vé koñsakret,  
Hosti salvus d'en éné.

*Enseignés par sa parole sacrée,  
Le pain et le vin sont consacrés,  
Victime salvifique pour l'âme.*

11. Er gwin 'za de vout gwæd Jézuz,  
Er bara, é gorf présius :  
Honéh é fé er hristén.

*Le vin devient le sang de Jésus,  
Le pain, son corps précieux :  
Telle est la foi du chrétien.*

12. Hep gwélet na komprenn, er fé  
E ra kredein ur wirioné  
E zo dreist urh en natur.

*Sans voir ni comprendre, la foi  
Fait croire une vérité  
Supérieure à l'ordre naturel.*

13. Édan seblant bara pé gwin,  
Ya, seblanteù, ha nétra kén,  
Traoù hep par e zo kuhet.

*Sous l'apparence du pain ou du vin,  
Oui, des apparences et rien de plus,  
Des choses extraordinaires sont cachées.*

14. Er horf 'zo boued, er gwæd évaj :  
Ha neoah édan pep limaj  
Jézuz a-béh 'vé kavet.

*Le corps est nourriture, le sang, boisson :  
Et pourtant, sous chaque espèce,  
On trouve Jésus en entier.*

15. P'er resewér, n'é ket rannet,  
N'é ket flastret na dispennet :  
A-béh é vé resewet.

*Quand on le reçoit, il n'est pas divisé,  
Il n'est pas broyé ni démembré :  
On le reçoit en entier.*

16. Unan e za, dont e ra kant,  
Ha pep unan e gav d'é hoant :  
Er béwañs n'é ket hesket.

*Qu'il en vienne un ou cent,  
Et chacun y trouve selon son besoin :  
La nourriture ne se tarit pas.*

17. Dont e ra tud fall get tud vat :  
Èl m'éma dishañval o stad,  
Dishañval en achimant.

*Il vient aussi bien des mauvaises que de bonnes gens :  
Selon la différence de leur état,  
Le fruit aussi est différent.*

18. Er ré vat e gav er vuhé,  
Hag er ré fall marw o éné,  
'Pe zèbrant er mem bara.

*Les justes trouvent la vie,  
Et les impies la mort de l'âme,  
Quand ils mangent le même pain.*

19. 'Pe wélet en hosti torret,  
N'ho pét ket eun, hepkén soñjet  
Èh eus édan pep tamm kuhet  
Kement avèl ma oé agent.

*Quand vous voyez l'hostie rompue,  
N'ayez crainte, souvenez-vous seulement  
Qu'il est caché sous chaque fragment  
Comme il était auparavant.*

20. Er seblant hepkén 'zo torret,  
Mes er péh e guh nen dé ket,  
Ha korf Jézuz e zo chomet  
Èn é stad, get holl é vend.

*L'apparence seulement est rompue,  
Mais ce qu'elle cache ne l'est pas,  
Et le corps de Jésus est resté  
En son état premier en son entier.*

\*  
21. Chetu dæ't bara en Ælé  
D'hor magein ar en hent d'en né,  
Bara miret d'er vugalé :  
N'en dé ket aveit rein d'er chas.

\*  
*Voici venu le pain des Anges  
Pour nous nourrir sur le chemin du ciel,  
Pain réservé aux enfants :  
Il n'est pas à jeter aux chiens.*

22. Kalz a draoù en doé er spizet,  
Èl Izaak sakrifiet,  
Oén-Pask 'tré en dud lodennet,  
Hag er mann ræt d'hon tadeù.

*Beaucoup de choses l'avaient annoncé :  
Comme Isaac sacrifié,  
L'Agneau Pascal partagé entre les hommes,  
Et la manne donnée à nos pères.*

23. Bugul ma't, o bara gwirion,  
Jézuz ho pet trué dohomp:  
Maget, diwennet ni bamdé,  
Rait d'omp kavet pep lewéné,  
Gen'oh ar zouar er ré véw.

*Bon Pasteur, ô pain véritable,  
Jésus, ayez pitié de nous :  
Nourrissez-nous, défendez-nous chaque jour,  
Donnez-nous de trouver toute joie,  
Avec vous sur la terre des vivants.*

24. Hwi hag e oér hag e hell pep tra,  
E venn ér bed bout hor bara,  
Rait d'omp, én -dro d'ho taol santél,  
Bout kenhériterion enta  
É kêr en néañw get er Sent.  
Amen. Alleluia.

*Ô vous qui savez et pouvez toute chose,  
Qui voulez dans le monde être notre pain,  
Donnez-nous autour de votre sainte table,  
D'être alors cohéritiers  
Dans la cité céleste avec les Saints.  
Amen. Alleluia.*

\*  
Èr misal 1969, gellein e rér kanein  
er werzenn-mañ a-dal  
er poz 21 de houél er Sakremant  
Èr misal 1962, - lid dreist-ordinal-  
deliet é kanein er werzenn *in extenso*.

\*  
*Dans le missel de 1969 - rite ordinaire - le jour de la fête – Dieu, on peut  
chanter uniquement les dernières  
strophes de la séquence à partir du 21<sup>ème</sup> couplet.  
Dans le missel de 1962 - rite extraordinaire -  
on doit chanter la séquence in extenso*

### **Gwerzenn sakret de vout kanet de houél er Sakremant/ Séquence pour le jour de la fête-Dieu.**

**Pozieù :** Sant Tomaz ag Akin (1224-1274)  
Dominikén hag e oé téologour,  
filozofour, barh, doktor en Iliz  
Lesanwet "Doktor en Æled"

**Ton:** grégorien  
Treuskriwet é brehoneg (Bro-Gwénéd)  
Get er chaloni Er Prielleg (1869-1945)  
Kempennet én-dro  
get Uisant Er Rouz é 2016.

**Paroles :** Saint Thomas d'Aquin (1224-1274)  
Dominicain qui était théologien,  
philosophe, poète, docteur de l'Église.  
Il est surnommé le "Docteur Angélique"

**Air :** grégorien  
Transcrites en breton (vannetais)  
Par le chanoine Le Priellec (1869-1945)  
révisées  
par Vincent Le Roux en 2016.

**Cette séquence est un véritable chef-d'œuvre du Docteur angélique. Il s'agit en quelque sorte d'un catéchisme versifié résumant toute la doctrine eucharistique. De nombreux auteurs s'en sont inspirés pour écrire des cantiques. En breton, nous avons entre autres le Jézuz dré er garanté souéhusañ qui est une très belle paraphrase résumée du *lauda Sion Salvatorem*.**

## **Notenneù istorik a-ziar er gwerzenneù sakret / Note à propos des séquences :**

La séquence est un genre littéraire et liturgique qui apparaît à l'époque carolingienne( IXème-Xème siècle)  
Sa dénomination vient du latin "*sequentia*" qui signifie "suite" (sous-entendu suite de l'alleluia) Son style littéraire s'affranchit des canons de la poésie latine classique issue de l'Antiquité romaine. La séquence correspond à un besoin de plus d'intériorité et de liberté dans la dévotion, en se détachant des schémas liturgiques précédents, par une forme littéraire plus libre et par des paroles moins hiératiques, la séquence se rapproche davantage des aspirations spirituelles des fidèles.

Cette forme prospéra jusqu'au XVIème siècle où l'on comptait plusieurs milliers de séquences. La réforme liturgique issue du concile de Trente au XVIème siècle en diminua le nombre de manière drastique. En effet, les pères conciliaires, pétrits de culture classique gréco-romaine considérèrent ce genre comme barbare et décadent. Seules quatre furent conservées dans un premier temps : celle pour le dimanche de Pâques (*victima paschali laudes*), pour la Pentecôte, (*veni Sancte Spiritus*), pour la fête – Dieu (*Lauda Sion Salvatorem*) et pour la liturgie des défunt (*Dies irae*). La séquence du *Stabat Mater* n'a été intégrée au missel romain qu'au XVIIIème siècle.

Quelques diocèses ont gardé des séquences propres comme celle de l'Assomption (1706) pour le diocèse de Paris et quelques autres diocèses de France (*Induant Justitiam*) en souvenir du vœu du roi Louis XIII qui consacrait la France à la Vierge Marie.

Dans le missel romain de 1969, seules deux restent obligatoires : celle de Pâques et celle de la Pentecôte.

Le *Dies iræ* a été purement et simplement supprimé et le *Lauda Sion Salvatorem* comme le *Stabat Mater* sont devenus facultatifs.

En outre, leur place dans la liturgie a été changée : de la suite de l'alleluia, elle est passée dans le *novus ordo missae* entre la deuxième lecture et l'alleluia, ce qui liturgiquement est un non-sens.

La "réforme de la réforme" appelée par Benoît XVI afin que les deux rites (ordinaire et extraordinaire) s'enrichissent mutuellement devrait corriger cette anomalie.

De même, il serait souhaitable de pouvoir réintégrer certaines des séquences qui ont été évacuées de la liturgie il y a des siècles.

Il existe entre autres une magnifique séquence composée aussi par Jacopone da Todi, qui est le parfait pendant du *Stabat Mater dolorosa* : le *Stabat Mater speciosa* qui avait été prévu pour la Nativité. Ce poème fut oublié à la fin Moyen Age et a été redécouvert au XIXème siècle par le BX Frédéric Ozanam qui l'a remis à l'honneur.

### **Version originale latine avec la traduction française :**

#### **1. Lauda, Sion, Salvatorem \* lauda ducem et pastorem, \* in hymnis et canticis,**

*Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur par des hymnes et des cantiques.*

#### **2. Quantum potes, tantum aude, \* quia major omni laude \* nec laudare sufficis.**

*Autant que tu le peux, tu dois oser, car Il dépasse tes louanges et tu ne pourras jamais trop Le louer.*

#### **3. Laudis thema specialis, \* Panis vivus et vitalis \* hodie proponitur.**

*Le sujet particulier de notre louange, le Pain vivant et vivifiant, c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui.*

#### **4. Quem in sacræ mensa cenæ \* turbæ fratrum duodenæ \* datum non ambigitur.**

*Au repas sacré de la Cène, au groupe des douze frères, Il a été clairement donné.*

#### **5. Sit laus plena, sit sonora ; \* Sit jucunda, sit decora \* mentis jubilatio.**

*Que notre louange soit pleine, qu'elle soit sonore ; qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle la jubilation de nos cœurs.*

#### **6. Dies enim solemnis agitur \* in qua mensæ prima recolitur \* hujus institutio.**

*C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.*

#### **7. In hac mensa novi Regis, \* novum Pascha novæ legis, \* phase vetus terminat.**

*A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque ancienne.*

#### **8. Vetustatem novitas, \* umbram fugat veritas, \* noctem lux eliminat.**

*L'ordre ancien cède la place au nouveau, la vérité chasse l'ombre, la lumière dissipe la nuit.*

**9. Quod in cena Christus gessit, \* faciendum hoc expressit, \* in sui memoriam.**

*Ce que le Christ a fait à la Cène, Il a ordonné de le refaire en mémoire de Lui.*

**10. Docti sacris institutis, \* panem, vinum in salutis \* consecramus hostiam.**

*Instruits par ces commandements sacrés, nous consacrons le pain et le vin en victime de salut.*

**11. Dogma datur christianis, \* quod in carnem transit panis \* et vinum in sanguinem.**

*C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son Corps et le vin en son Sang.*

**12. Quod non capis, quod non vides \* animosa firmat fides, \* præter rerum ordinem.**

*Ce que tu ne comprends pas, ce que tu ne vois pas, la foi vive l'affirme, hors de l'ordre naturel des choses.*

**13. Sub diversis speciebus, \* signis tantum et non rebus, \* latent res eximiæ.**

*Sous des espèces différentes, signes seulement et non réalités, se cachent des choses sublimes.*

**14. Caro cibus, sanguis potus, \* manet tamen Christus totus, \* sub utraque specie.**

*Sa chair est nourriture, son Sang est breuvage, pourtant le Christ tout entier demeure sous l'une ou l'autre espèce.*

**15. A sumente non concisus, \* non confractus, non divisus, \* integer accipitur.**

*Par celui qui le reçoit, il n'est ni coupé ni brisé, ni divisé : Il est reçu tout entier.*

**16. Sumit unus, sumunt mille, \* quantum isti, tantum ille \* nec sumptus consumitur.**

*Qu'un seul le reçoive ou mille, celui-là reçoit autant que ceux-ci et l'on s'en nourrit sans le détruire.*

**17. Sumunt boni, sumunt mali, \* sorte tamen inæquali : \* vitæ vel interitus.**

*Les bons le reçoivent, les méchants aussi, mais pour un sort bien inégal : pour la vie ou pour la mort.*

**18. Mors est malis, vita bonis, \* vide paris sumptionis \* quam sit dispar exitus.**

*Mort pour les méchants, vie pour les bons, vois comme d'une même communion l'effet peut être différent.*

**19. Fracto demum sacramento, \* ne vacilles, sed memento \* tantum esse sub fragmento \* quantum toto tegitur.**

*Quand le Sacrement est rompu ne te laisses pas ébranler, mais souviens-toi qu'il y a autant sous chaque fragment que dans le tout.*

**20. Nulla rei fit scissura \* signi tantum fit fractura ; \* qua nec status, nec statura \* signati minuitur.**

*La réalité n'est pas divisée, le signe seulement est fractionné ; mais ni l'état ni la taille de ce qui est signifié n'est diminué.*

**21. Ecce panis angelorum \* factus cibus viatorum, \* vere Panis filiorum \* non mittendis canibus.**

*Voici le pain des anges devenu l'aliment de ceux qui sont en chemin, vrai Pain des enfants à ne pas jeter aux chiens.*

**22. In figuris præsignatur, \* cum Isaac immolatur, \* Agnus paschæ deputatur \* datur manna patribus.**

*D'avance il est annoncé en figures, lorsqu'Isaac est immolé, l'Agneau pascal, sacrifié la manne, donnée à nos pères.*

**23. Bone pastor, Panis vere, \* Jesu, nostri miserere, \* Tu nos pasce, nos tuere, \* Tu nos bona fac videre \* in terra viventium.**

*Ô bon Pasteur, notre vrai Pain, Jésus, aie pitié de nous. nourris-nous, protège-nous, fais-nous voir le bonheur dans la terre des vivants.*

**24. Tu qui cuncta scis et vales, \* qui nos pascis hic mortales \* tuos ibi commensales, \* Coheredes et sociales \* Fac sanctorum civium. Amen. Alleluia.**

*Toi qui sais tout et qui peux tout, Toi qui sur terre nous nourris, fais que, là-haut, invités à ta table, nous soyons les cohéritiers et les compagnons des saints de la cité céleste. Amen. Alléluia.*